

AU SERVICE DE SAGIR

67

EXTRAIT DE PRESSE

Envoyé le 12 Août 1992

Monsieur le Président de la Fédération
Départementale des Chasseurs

à l'attention du Responsable SAGIR

VOLUME 1 N°7

JUILLET - AOUT 1992

Nature

"Revue mensuelle des Naturalistes Orléanais"

Reproduction autorisée avec indication précise de la source (journal ci-dessus mentionné)

DOSSIER : LA GESTION DE LA VEGETATION DES BORDS DE ROUTES

Mis bout à bout, ces bords de route, appelés dépendances vertes de la route, formeraient une coulée verte de 4 km de large joignant Dunkerque à Perpignan. Leur surface est estimée à près de 300 000 ha, même 450 000 ha si l'on inclut les accotements des voies communales et des chemins ruraux, soit douze fois la forêt d'Orléans...

Avec une telle importance, les dépendances vertes ont une réelle valeur patrimoniale sur le plan écologique, mais aussi paysager.

Elles constituent des biotopes dignes d'intérêt, espaces refuges pour la flore et pour la faune, indispensables dans nos régions urbanisées.

Les coûts de l'entretien des dépendances vertes

Une grande partie de ce réseaux routier est entretenu par les Directions Départementales de l'Équipement (DDE) qui estiment que leurs agents consacrent près de la moitié de leur temps à l'entretien des dépendances.

Le budget moyen annuel utilisé à l'entretien des dépendances se situe aux alentours de 10 millions de francs par département pour l'ensemble des routes nationales et départementales, dont 4 à 7 millions pour le fauchage et le débroussaillage *. Au niveau national, le coût moyen annuel est évalué à 1 milliard de francs, soit 2/3 de l'entretien des chaussées.

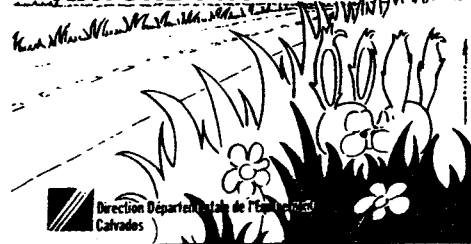
Les objectifs de gestion

Il apparaît que le fauchage est l'opération la plus représentative de la gestion des dépendances vertes. Cette technique est ancienne et généralisée à tous les types de routes. Pour la DDE, le fauchage est nécessaire pour :

- délimiter les bords de la chaussée.
- assurer une bonne visibilité donc une bonne sécurité des usagers (courbes, carrefours).
- faciliter la circulation et l'arrêt d'urgence sur l'accotement
- protéger la voirie, les fossés.

Il n'est pas question ici de remettre en cause l'absolue nécessité d'assurer la sécurité des usagers de la route, notamment dans les virages, les carrefours et à l'approche des agglomérations. Il est important de noter qu'en fauchant moins, mais mieux, les agents de la DDE sont plus disponibles pour intervenir sur les secteurs dangereux, comme le montrent les expériences menées en Alsace et dans le Calvados.

**MOINS D'HERBE COUPÉE
NATURE PROTÉGÉE**



Vous avez dit propreté ?

Mais aux objectifs de sécurité viennent se greffer des soucis, plus subjectifs, de "propreté".

« Les accotements, les arbres d'alignement, les aires de pique-nique sont un peu comme le jardin de la route que nos agents s'évertuent à conserver propre et beau, à la fois pour l'usager mais également par fierté, pour eux qui en ont la charge. Cette pratique a engendrée des habitudes au niveau des usagers de la route mais également de nos interlocuteurs que sont les élus communaux et départementaux : dès que l'herbe des accotements atteint 50 à 60 cm de hauteur, certains estiment que leur route est négligée et les invectives et les remarques pleuvent. Par respect envers eux, par soucis du travail soigné, n'avons-nous pas, nous-même, façonné une image stéréotypée de la route, avec des accotements régulièrement fauchés et bien entretenus ? » (P. OPEZZO. DDE Calvados).

Pour tendre vers cet objectif, les pratiques actuelles sont les suivantes :

- fauchage aussi intensif que possible.
- utilisation de produits chimiques : désherbants sélectifs et limiteurs de croissance.
- emploi de la faucheuse-débroussailluse appelée aussi Epareuse. Elle déchiquette les haies et provoque l'érosion des talus.
- absence de politique bien définie.

« Sur fond de politique d'axes prioritaires à traiter, il s'agit bien souvent d'une pratique au coup par coup, en fonction des interventions des élus, des pannes des engins... » (J-C. GENOT - O. RUSH - BAS-RHIN)

Mais voilà, vouloir à tout prix du gazon anglais sur le bord des routes, est-ce bien raisonnable ? N'est-on pas condamné à courir après la végétation qui pousse plus vite qu'elle n'est fauchée, puis de recourir aux traitements chimiques pour rattraper le retard permanent ?

Vers d'autres solutions.

Ne serait-il pas souhaitable de résoudre ces problèmes de coût et de main-d'œuvre par des interventions plus douces destinées à recréer l'aspect fleuri et la diversité biologique des anciennes prairies de fauche ?

Il apparaît de plus en plus évident que l'entretien des dépendances vertes des routes ne doit plus reposer uniquement sur des considérations techniques, mais doit prendre aussi en compte les préoccupations écologiques.

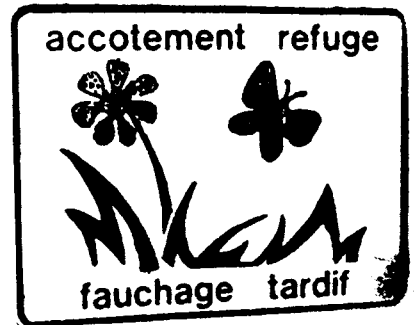
Les rôles écologiques des dépendances vertes.

Différentes études menées en Europe (Grande-Bretagne, Pays-Bas, Allemagne, Belgique, Suisse, France) et aux Etats-Unis (Minnesota) montrent les deux rôles joués par les dépendances vertes des routes :

- un rôle d'espace-refuge.
- un rôle fonctionnel dans l'écosystème.

Le rôle d'espace refuge :

Dans nos régions de culture intensive, les dépendances vertes accueillent des communautés végétales et animales disparues des terrains environnants. En Beauce, on trouvera des orchidées (orchis mâle, orchis morio), le Léopard vert sur les talus ensoleillés, les Crapauds et la Salamandre dans les fossés, de nombreuses espèces de papillons et d'autres insectes si on laisse fleurir les talus.



COMMUNICATION

Dans une telle opération qui remet en cause, non seulement des habitudes de travail, mais aussi une certaine conception de la "propreté" des bords de routes, le mot-clé de la réussite est COMMUNIQUER, avec le public, les médias, les élus.

La décision du Directeur de l'Équipement du Calvados de pratiquer une gestion écologique a été l'élément moteur pour une information interne auprès des chefs de subdivisions et des agents.

L'adhésion du personnel de la DDE a été bonne.

Pour la communication externe, les moyens suivants ont été utilisés :

- cassette vidéo, 40 panneaux routiers.
- les médias ont été sollicités : FR3, radios locales, 20 articles de presse.
- la carte postale et son slogan "moins d'herbe coupée, nature protégée" a fait un véritable tabac.

La DDE du Calvados n'a reçu qu'une seule lettre de réclamation.

Plusieurs espèces d'oiseaux nichent sur les accotements ou sur les fossés : Traquet pâle, Alouette des champs, Canard colvert...

De nombreuses espèces y trouvent une nourriture facilement accessible : Chardonneret, Linotte, Etourneau...

Quelques rapaces profitent de ces espaces dégagés pour repérer leurs proies : Faucon crécerelle, Buse variable...

Le rôle fonctionnel

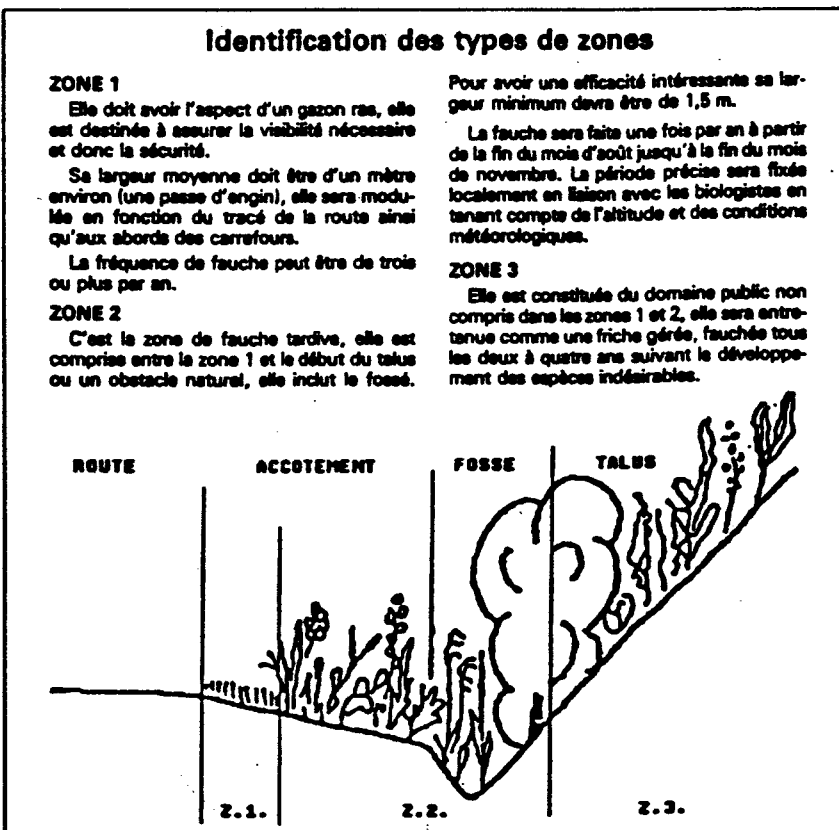
Si elles sont correctement entretenues, les dépendances vertes ont pour fonctions essentielles de :

- constituer un tampon qui filtre et fixe diverses particules en provenance de la route (sel, plomb, poussières, gaz d'échappements, rejets polluants accidentels...)
- les zones de contact entre les milieux, ou écotones comme le sont les dépendances vertes linéaires riches en espèces.
- relier entre eux les îlots "naturels" et servir de voie de propagation pour plantes et animaux, en particulier du fait de la suppression des haies et des talus dans les campagnes.

Depuis quelques années, certains se sont résolument tournés vers une gestion plus extensive des dépendances vertes. Ont-ils été touchés par la Grâce Ecologique ? Pas vraiment. C'est le souci d'une gestion plus rationnelle et économique qui l'a emporté : quand écologie et économie se rejoignent...

La gestion naturelle contrôlée de la végétation des accotements et des talus.

Les principes de gestion sont simples : ils consistent à distinguer trois zones sur les dépendances vertes pour lesquelles sont appliquées des méthodes différentes de fauchage (voir schéma).



Le fauchage traditionnel dit de dégagement ou de sécurité, de mai à août, d'une longueur de 1,20m à 2,00m selon les engins (tondeuse à grande vitesse). Pour rationaliser le travail, délinéateurs et balises sont progressivement déplacés. Les points singuliers (virages, carrefours...) seront fauchés aussi souvent que nécessaire.

Le fauchage tardif, en arrière-saison pour le reste de l'accotement. Le

Dans le Loiret

Le réseau routier départemental en 1992

Autoroutes : 93 km

Routes nationales : 382 km

Routes départementales : 3 155 km

Voies communales : 6 252 km

(Sources : Atouts Loiret. Revue du Conseil Général)

La situation dans le Loiret

Pendant de nombreuses années, les représentants de notre Association à la Commission des Sites ont alerté l'Administration sur les inconvénients et, souvent, l'inutilité du fauchage intensif.

En accord avec la Fédération Départementale des Chasseurs, nous avons de nouveau évoqué ces questions - notamment la destruction d'oiseaux nicheurs - lors des réunions de la Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Nos remarques et suggestions ont été entendues et, au printemps 1991, le Préfet adressait une circulaire aux Maires du Loiret pour leur suggérer de mettre en place sur leur commune des dispositions simples permettant de concilier les impératifs techniques et écologiques (fauchage de dégagement sur 2 m, fauchage tardif, vigilance quant à l'emploi de traitements chimiques).

Cette année, une nouvelle lettre circulaire invite de nouveaux Maires à limiter la largeur du fauchage en début d'été, à pratiquer le fauchage tardif et à éviter le déchiquetage des haies.

D'après les contacts que nous avons eus avec les Maires, cette circulaire a été plutôt bien perçue. C'est important quand on sait que la longueur des voies communales dans le Loiret dépasse 6000 km !

personnel dispose alors de plus de temps pour cette tâche... et laisse la possibilité à de nombreuses plantes de fleurir et de se reproduire. La nidification des oiseaux est également terminée.

La friche gérée, dans les sites peu accessibles. Interventions tous les 2 à 4 ans, en laissant au maximum la dynamique végétale coloniser naturellement les grands talus.

Avantages et inconvénients de la gestion naturelle contrôlée (d'après OPEZZO, DDE Calvados).

Avantages :

- Meilleur agrément de la route en période printanière.
- Amélioration des conditions de reproduction de la flore.
- Diversification de la flore.
- Engraissement moindre de l'accotement grâce au fauchage de la matière organique sèche d'arrière-saison.
- Amélioration de la sécurité pour les usagers de la route, les points singuliers tels que les carrefours ou les courbes étant susceptibles d'être traités d'une manière plus fine.
- Amélioration de la sécurité des agents effectuant le fauchage: moins de temps passé pour le fauchage de dégagement du bord de route, manoeuvres plus régulières.
- Gain de temps : à surface et temps identiques, linéaire plus important traité par le fauchage de dégagement.

Inconvénients:

- Temps plus important et coupe plus laborieuse de l'herbe haute et sèche (phénomène de "bourrage").
- Ecoulement des eaux ralenti en raison de l'envahissement des fossés. - Colonisation peu opportune des fossés par une végétation ligneuse hygrophile.
- Nécessité de ramasser les coupes obstruant les fossés.
- Déchets de taille des haies laissés par certains riverains.

Cependant, une réelle évolution vers une gestion extensive des dépendances vertes ne se dessinera que lorsque tous les acteurs en auront compris la nécessité :

- la DDE qui devra prendre la décision de gérer de façon plus écologique le réseau national, mais aussi les levées et les bords de Loire.

- le Conseil Général qui devra donner son accord pour l'entretien extensif des routes départementales.

- les élus et les usagers qui finiront par reconnaître qu'un talus fleuri n'est pas moins agréable qu'un gazon jaunissant.

Les dépendances vertes de la route méritent mieux que le fauchage intensif. Elles ont des fonctions techniques mais aussi écologiques qui devraient déterminer les modalités de traitement de la végétation.

L'objectif pour le naturaliste de favoriser le maintien d'une grande diversité d'espèces est parfaitement compatible avec celui des gestionnaires de ces dépendances, Etat, Département et Communes.

Michel CHANTEREAU ■

BIBLIOGRAPHIE

L'entretien des dépendances vertes. Guide pratique SETRA 1989.

La gestion extensive des dépendances vertes des abords routiers.

Compte-rendu des journées régionales d'information NANTES, 2 février 1989 - CHARTRES 7 novembre 1991.

Entretien des bords de route : influence sur la flore et la faune SRETIE 1989 (LEGRAND-KEIME-GENARD).

La gestion naturelle contrôlée des dépendances vertes de la route - DDE Calvados. 1990 (OPEZZO).

Faucher moins, faucher mieux! Combat Nature n° 89, Mai 1990.

Bords de route pour la faune sauvage. Bulletin mensuel de l'ONC, Mai 1990.

Analyse multicritères des avantages et des inconvénients d'une gestion extensive des abords routiers dans le parc naturel régional des Vosges du Nord. (GENOT-RUSH).

